

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 74 (1945)
Heft: 1

Nachruf: M. Fernand Ballif, ancien instituteur
Autor: Piccand, L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† M. Fernand Ballif, ancien instituteur

M. Fernand Ballif, instituteur, s'est éteint le 24 novembre, à l'âge de 66 ans, après neuf ans de paisible retraite en ce village de Murist, où il avait déployé sa force et sa généreuse activité. Nous n'apportons pas ici un banal témoignage de condoléances, mais un hommage reconnaissant et ému, le tribut de gratitude dû à cet homme qui fut si bon et se voua sans relâche au noble labeur d'éduquer un village entier. Tout Murist entourait hier sa tombe et priait pour lui.

M. Ballif était né en 1878, à Villeneuve, à l'ombre du château de Surpierre. Breveté en 1899, il fut nommé à Murist où, durant trente-six ans, il sut être, dans un esprit de bonté, de grande fermeté et de discipline, le guide éclairé des enfants et des jeunes. Et parce que son cœur était là, Murist devint « son » village. Comme tant d'autres, M. Ballif ne s'est pas contenté de servir la communauté en enseignant. Il fut le dévoué directeur de la société de chant, l'organiste ponctuel et, pendant ses années de retraite, le caissier discret de la Caisse Raiffeisen. Et, ce qui est un honneur plus qu'une charge : secrétaire paroissial. C'était un homme simple, ferme et bon. Sa modestie repoussait les discours flatteurs et les éloges. L'humilité de sa vie demeure, au delà de la mort, un sujet d'édification, un exemple et un enseignement. Nous aurons toujours présente à nos esprits, comme un réconfortant souvenir, cette noble existence, consacrée à une mission généreuse et souvent ingrate : faire comprendre et aimer la vérité.

Il réussissait dans son enseignement, grâce à sa volonté, à sa fidélité au devoir, à sa ténacité. Et la Providence donne ses grâces à ceux qui, d'abord, sont fidèles à leur mission. C'est pourquoi M. Ballif a servi noblement la cause de l'école. Nombreux sont les jeunes maîtres qui ont trouvé chez lui le secret de réussir. Une demi-journée dans sa nombreuse classe constituait pour eux un véritable enseignement. Dédaignant l'opinion, uniquement fixé sur l'accomplissement de sa tâche, notre cher disparu trouvait ses meilleures joies et sa récompense dans la satisfaction de sa conscience et dans le progrès de ses élèves. Fut-il toujours compris ? Il n'est pas dans le caractère humain en général et des parents en particulier d'admirer sans réserve la tâche des pédagogues. Mais le maître dont nous évoquons aujourd'hui le souvenir n'écoutait que son devoir et demeurait sourd aux autres voix. L'homme le plus vertueux, a-t-on dit, est celui qui travaille tous les jours à le devenir. A ce point de vue, M. Ballif, par son dévouement quotidien, fut cet homme de vertu. Il fut pour moi, débutant, un guide et un ami.

Tel fut le maître chrétien que Dieu vient de rappeler à Lui. Trente-six ans d'apostolat, des fatigues et des sacrifices nombreux l'avaient façonné au gré du divin Maître et mûri pour le ciel. Son souvenir vivra parmi nous et plus d'une mère viendra, accompagnée de ses enfants, offrir une prière reconnaissante sur la tombe de cet apôtre du bien, l'humble et fidèle régent de Murist, qui repose désormais dans le sommeil éternel.

L. PICCAND, *inst.*